

suite de la page 78

Energy, spécialiste de la production d'électricité par énergies renouvelables et la société de collecte de déchets du groupe How Choong, HCE, y étudient un joint-venture sous le nom d'ENERGISUD, pour au moins 80 millions d'euros. Cette innovation exemplaire retient l'attention de l'URCOOPA (Union régionale des coopératives agricoles) pour l'installation contiguë d'un nouvel abattoir en vue d'une gestion optimale des déchets et de l'énergie. Le schéma directeur de l'URCOOPA pour cette étude reste un conditionnel, en attendant une prise de décision prévue en décembre prochain. D'une manière générale, les industriels demandeurs de parcelles sont plutôt motivés par l'aspect environnemental et l'on devrait, fin 2011, disposer d'un cahier des charges précis, les premières constructions étant attendues pour 2013.

Le groupe Isautier surfe sur la vague sudiste

Sur les hauteurs de la Ravine Blanche, à l'entrée de Saint-Pierre, la direction du groupe Isautier occupe un parc d'activité privé, dit Frédeline, où elle dispose d'une capacité de 20 000 m², soit six zones de 600 m² de logistique et 1 000 m² de bureaux. Dans un environnement attaché à un standard élevé de présentation, les futures constructions abriteront des unités artisanales, près d'un nouveau bâtiment de production et d'embouteillage de rhums. Sur le front de mer de la Ravine Blanche, le groupe prépare également une deuxième tranche de l'ambitieux programme « Le Patio », sur le restant disponible de ses 14 000 m². Un pari de recherche esthétique, avec des commerces de qualité en rez-de-chaussée, qui a rencontré le succès. Autre projet en cours de réflexion, par le biais de la Foncière de



Les toits de l'usine de la CILAM, à Saint-Pierre, sont recouverts de 10 600 panneaux photovoltaïques. De quoi fournir de l'électricité à 1 130 familles (avec une production annuelle de 2 751 Mwh). Il s'agit d'ailleurs de l'une des plus grandes centrales photovoltaïques de France.

Terre Rouge, l'aménagement de 5 hectares de foncier proches de l'hôpital, pour du logement et une zone d'activité axée sur les services hospitaliers.

Le centre-ville de Saint-Pierre transfiguré

Idee déjà ancienne, la construction des premiers îlots d'habitation et de commerces a pratiquement débuté pour la « ZAC mail » dont le nom

futur reste à déterminer. Un total de 367 logements et 11 500 m² de commerces en rez-de-chaussée. Nouvelle artère principale de la ville, le mail présentera un vis-à-vis commercial de plus de 600 mètres de front bâti ininterrompu, entre l'historique marché couvert et les berges de la rivière d'Abord. À l'heure du renouveau économique et touristique, cet investissement emblématique de 27 millions d'euros (pour l'aménagement hors bâtiments) marquera un tournant représentatif de l'ère nouvelle qui s'annonce pour le Sud et pour sa capitale. Le schéma directeur prévoit des commerces dédiés à la culture, à la décoration, à l'habitat et au sport, ainsi que des surfaces alimentaires. L'équipe municipale a pris le pari de briser en partie la trame de grands rectangles des artères du centre pour en faire des damiers plus petits. Les déplacements y seront plus aisés et plus directs. La volonté est aussi de diversifier les promoteurs et le traitement des différents îlots. Le nombre d'habitants du centre-ville devrait augmenter et atteindre les 11 000 personnes à l'horizon 2012. La SIDR (Société immobilière du département de La Réunion) est concessionnaire de l'opération pour le compte de la ville. La SHLMR (Société d'habitations à loyers modérés de La Réunion) réalisera pour sa part 60 logements sur l'ensemble, avec 3 500 m² de commerces qui seront gérés en patrimoine par le grand acteur immobilier réunionnais CBo Territoria. Ajouté au dynamisme de son front de mer et de ses jardins de la plage, et à l'effervescence de sa vie ...

Quelque 100 millions d'euros dans le projet ENERGISUD

Le projet émane d'un joint-venture entre le groupe français Akuo, spécialisé dans les énergies renouvelables, et la société de collecte des déchets du grand sud, HCE. Trente hectares de foncier sont en négociation avec la mairie pour une vente ou pour un bail de longue durée. Une première phase de construction pourrait commencer en mars 2011 et les premières productions d'électricité courant 2012.

L'investissement pourrait atteindre 80 à 100 millions d'euros suivant les modalités qui seront retenues. Des compétences techniques et technologiques diverses permettront une production d'électricité en continu et un stockage de l'énergie à des heures de sous-consommation. Les déchets organiques, le compost, les boues de station d'épuration et les déchets industriels seront associés au photovoltaïque et à la production de biocarburant. Toutes puissances confondues, la production atteindra 12 MW crête 24h/24. Un équivalent de consommation annuelle de 10 000 habitants et la création d'une centaine d'emplois directs et indirects. La start-up réunionnaise Bioalgotral y sera associée comme partenaire exploitant cinq hectares de serres équipées en photovoltaïque. Des micro-algues y seront cultivées en recyclant les phosphates et nitrates pour donner par pressage près de 500 000 litres de biocarburant par an. Un complexe de digesteurs et de cogénérateurs éliminera les déchets verts et la biomasse sous forme d'énergie thermique et de méthane. Un stockage d'énergie se fera sous forme de production d'hydrogène.

